

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 98 (1969)

Heft: 7

Rubrik: Aide à la vieillesse, pourquoi?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aide à la vieillesse, pourquoi?

Comme chaque année, en octobre, les quêteurs et quêteuses des comités cantonaux de la « Fondation suisse pour la vieillesse » – ou, dans certains cantons, les lettres de sollicitation – demandent aux Suisses de tout âge de contribuer, par leurs dons, à cette grande œuvre sociale. Dans un pays comme le nôtre, où tout est prévu, réglé, assuré, ordonné... Pourquoi?

Parce qu'il y a près de 800 000 vieillards dans notre pays et qu'ils sont loin d'avoir tous davantage que la rente de l'AVS. Or celle-ci, chacun le sait, ne représente qu'un des trois piliers de la prévoyance sociale normale et complète. Les deux autres sont les caisses de retraite et l'épargne personnelle.

Nous vivons une période de transition qui est loin d'être terminée. Il y a encore d'anciens travailleurs qui ont quitté leur emploi avant l'introduction d'une caisse de retraite dans leur entreprise. Il y a ceux qui ont chômé avant la guerre ou qui n'ont été inscrits que peu de temps à une institution de prévoyance: ils n'en bénéficient que partiellement. Il y a les indépendants de condition modeste: les petits artisans, les petits paysans, certains intellectuels aussi, certains artistes, tous ceux que rien ne liait à une entreprise ou à une administration. Voilà pour le pilier «retraite».

Quant au pilier «épargne», il est encore plus mal en point: quel est le chômeur, le manœuvre, le père de famille nombreuse qui a pu économiser pendant les années de crise? Et même plus tard? Et il y a les malheurs qui, d'un seul coup, anéantissent une trop petite «fortune»: accidents, maladies, opérations, mauvais placements, cautionnements imprudents, responsabilité civile non couverte, etc. Et n'oublions pas non plus que le petit épargnant est toujours la première victime d'une dévaluation: qu'elle soit brusque et officielle ou simplement progressive, elle est toujours... effective.

Quand manquent un ou deux piliers dans un destin individuel, c'est la « Fondation suisse pour la vieillesse » qui doit leur substituer ses deux solides épaules: ses prestations en espèces et ses prestations en nature.

En 1968, près de 19 000 personnes ont été ainsi secourues, ce qui a exigé une dépense de plus de 4 millions. Si une catastrophe frappait une localité de 20 000 âmes, qui ne donnerait pas spontanément sa part pour leur porter secours? Ces 19 000 vieillards nécessiteux représentent l'équivalent d'une catastrophe permanente.

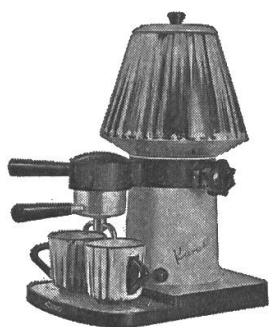
Mais ce n'est pas tout: il y a encore d'autres problèmes de la vieillesse, qui exigent aussi des millions. Ce sont ceux qu'imposent à toute personne âgée les impératifs pratiques de l'existence. Pour les résoudre, la « Fondation suisse pour la vieillesse » a introduit depuis longtemps un troisième

mode de secours: les prestations en services: offices d'information et de conseil ouverts à toute personne âgée, démarches, solutions des problèmes de logement, de ravitaillement, d'aide ménagère, de culture physique, des relations sociales, de l'occupation partielle, lutte contre l'isolement, etc.

Ainsi ce ne sont pas quatre, mais près de sept millions de francs que la Fondation a dépensé à bon escient pour nos vieillards en 1968. Et ce ne sont pas sept millions, mais bien davantage qu'il lui faudrait, pour faire face à l'augmentation constante de notre population âgée et contribuer efficacement à la maintenir, voire souvent à la remettre dans un sain équilibre social et économique.

Aide à la vieillesse, pourquoi? Parce que ça reste indispensable, non seulement aux bénéficiaires, mais à l'ensemble de la communauté dont ils font pleinement partie.

i p a



Cristallerie, porcelaine,
articles et appareils ménagers,
GRAND CHOIX SUR TROIS ÉTAGES
Liste pour cadeaux de mariage.

Bregger au Tilleul Fribourg



Alder & Eisenhut AG
8700 Küsnacht ZH

Téléphone (051) 90 09 05

77 ans d'expérience dans la fabrication

d'engins de gymnastique,
de sports et de jeux

Vente directe de la fabrique au client